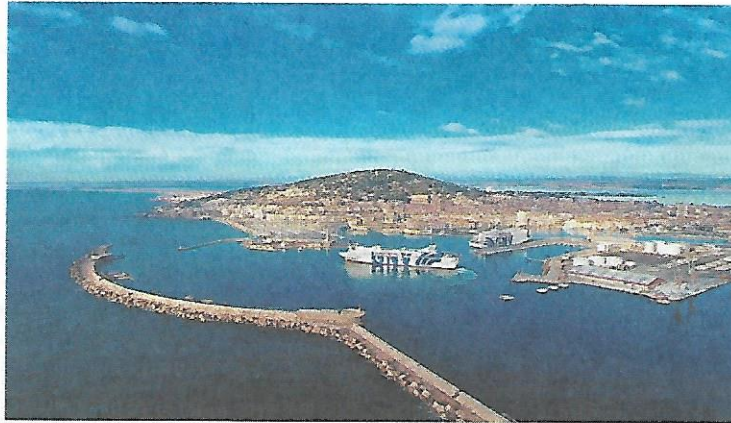


## E / MUNICIPALES (15-22 MARS 2020)

# L'impossible accord entre l'Alternative sétoise et Denaja

## SÈTE

Sauf improbable revirement, deux listes vont se monter à gauche. Celle menée par l'ex-député PS, Sébastien Denaja, et celle issue d'un mouvement citoyen et associatif dans lequel sont rassemblés PCF, LFI et EELV. Ce samedi 12 octobre, la tête de liste sera d'ailleurs désignée par un vote des Sétos.



Le port de Sète et la ville. PHOTO EPR

À moins d'un coup de théâtre, il n'y aura pas de liste d'union de la gauche à Sète au 1er tour des élections municipales de mars 2020.

Après des mois d'un travail en commun qui avait débuté au sein du laboratoire d'idées appelé la « Fabrique citoyenne », Sébastien Denaja et le mouvement associatif, politique et citoyen qu'il convient désormais d'appeler « L'Alternative sétoise » vont chacun mener leur campagne.

Même si les discussions ne sont pas rompues et que personne n'est fâché (de quoi laisser la porte ouverte au second tour), - « Je n'ai pas d'adversaire à gauche », dixit S. Denaja - chacun campe sur ses positions. Il existe bien quelques divergences de fond : au parking de centre-ville proposé par S. Denaja, l'Alternative sétoise préfère un parking extérieur avec des navettes en bus

gratuites. Mais in fine, c'est surtout la méthode et le casting qui coïncident.

En tant que natif de Sète et ancien député PS, Sébastien Denaja rêve d'être maire et s'estime le plus « légitime » pour mener une liste qui ne recense que 3 socialistes sur 43. « 90% de

mes soutiens ne sont pas encartés », rappelle-t-il comme un gage d'ouverture.

Mais sa place de numéro 1, condition non négociable, essuie le refus de l'Alternative sétoise qui veut construire sa liste (60% de citoyens et 40% de militants PCF, LFI, EELV)

## A droite, le repas de la discorde

Rudy Llanos, candidat UDI à la mairie de Sète, Sébastien Pacull, président de la Fédération héraultaise des Républicains et Myriam Roques, possible candidate du Rassemblement national à Sète à la table... du maire d'extrême droite de Béziers Robert Ménard qui rêve toujours d'unir les droites ! Ce dîner, qui devait rester confidentiel, a fuit dans la presse, provoquant un mini-tsunami politique. Depuis, il se dit que le maire de Sète (ex-L-R) François Commeinhes est bien embêté. Déjà que son ancien 1er adjoint (Rudy Llanos) le défie, voilà que son actuel 1er adjoint, Sébastien Pacull, va prendre la température chez Ménard. Gênant, d'autant que F. Commeinhes n'a toujours pas reçu le soutien de LREM qu'il réclame en coulisses. Et que William Nicolas, suppléant du député Christophe Euzet (LREM), voudrait aussi tenter sa chance. Aïe !

par la base. « On mène un travail collectif, lui est dans une dynamique individuelle », résume Véronique Calueba-Rizzolo, conseillère municipale d'opposition qui semble bien placée pour mener la liste de l'Alternative sétoise.

Il faut dire aussi que tout le monde à gauche n'a pas digéré le bilan du député Denaja. Notamment du côté de La France Insoumise (LFI). « Il faisait partie du dernier quarton de fidèles de F. Hollande dont il a validé toute la politique (mdr : pas la Loi Travail, se défend l'intéressé) », critique Robert Abad. Le militant LFI ajoute que S. Denaja « a été battu par les Sétos aux Législatives, alors que Monique Calueba-Rizzolo a été élue aux Départementales ».

Ce samedi 12 octobre, les Sétos sont d'ailleurs à nouveau invités aux urnes\*. L'Alternative sétoise leur propose de désigner par un vote à bulletins secrets les 15 premières personnalités émergentes, dont la future tête de liste. Mercredi 9 octobre, à l'heure où ces lignes étaient écrites, 3 candidatures briguaient la première place : Monique Calueba-Rizzolo qui est aussi vice-présidente Front de gauche au Département de l'Hérault, Raphaël Avrillon du collectif « Sète ensemble » et le citoyen Vincent Planel qui a milité auprès des Gilets jaunes. Verdict des urnes ce samedi vers 18h. Rémy Cougnenc

\* Vote de 14h30 à 17h à la nouvelle salle Brassens de Sète.

# L'ambition environnementale du candidat de gauche Michaël Delafosse

## MONTPELLIER

Le candidat de « La gauche qui nous rassemble ! » - la liste citoyenne soutenue par le PS et le PCF - persiste à se constituer un habit



tous les établissements scolaires qui sont sous la responsabilité de la municipalité seraient équipés de capteurs indiquant la qualité de l'air, « comme cela a été fait à Paris par Anne Hidalgo », dont il salue l'action, injustement décriée selon lui. Ces indicateurs de mesure de